Corrigé – Brevet 2023 – histoire-géographie-EMC – Amérique du Nord

Analyser et comprendre des documents en histoire, Maîtriser différents langages pour raisonner et utiliser des repères en géographie, Mobiliser des compétences relevant de l'enseignement moral et civique

Corrigé détaillé rédigé par Benjamin, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Exercice 1 – Analyser et comprendre des documents en histoire *(20 pts)*

1- L'auteur des lettres est **Félix Delaurat**, un cultivateur du département de l'Allier. Il est mobilisé « dès le 2 août 1914 », au tout début de la Première Guerre mondiale, et sert comme simple soldat dans l'infanterie : il se présente lui-même comme l'un des « fantassins ». Ce sont des lettres privées adressées à son épouse, Angeline, restée à l'arrière ; elles ont été conservées dans une famille puis recueillies par les Archives départementales de l'Allier lors de la Grande collecte du Centenaire de 1914-1918.

Les trois lettres sont écrites en **1916** (le 4 mai, le 12 décembre et entre le 18 et le 22 décembre). La guerre de mouvement a cessé depuis la fin de 1914 : c'est la **guerre de position**, dans les tranchées. 1916 est l'année des grandes batailles d'usure, en particulier la **bataille de Verdun** (février-décembre 1916), que Félix Delaurat évoque directement : « On attaque à Verdun ». C'est aussi une **guerre totale** : à l'arrière, les civils, et notamment les femmes, travaillent pour faire vivre le pays, comme le rappelle la lettre du 12 décembre (« vous partez travailler »).

2- Plusieurs expressions évoquent l'intensité des combats :

- « Il y a toujours des boches avec des canons » : les bombardements d'artillerie sont permanents ;
- « nous avons déjà perdu près du quart de notre effectif par le bombardement », alors que la compagnie est seulement « en réserve » ;
- « c'est un vrai enfer » ;
- « c'est des assassinats ! » ;
- « C'est le vacarme d'une guerre atroce » ;
- « une bête traquée qu'on amène chaque jour à la boucherie » ;
- « nous les fantassins, toujours les plus touchés ».

3- Les lettres de poilus sont des **témoignages directs**, écrits sur le moment par ceux qui ont vécu les combats. Elles montrent la guerre « d'en bas », telle que la vivent les simples soldats : le quotidien (le temps, la boue, le manque de sommeil, la relève), la peur, les pertes, mais aussi les sentiments (l'amour pour la famille, la tristesse, la colère). Elles complètent les sources officielles (rapports militaires, journaux soumis à la censure et à la propagande), qui donnaient souvent une image embellie de la guerre. Elles montrent aussi le lien entre le front et l'arrière, maintenu par le courrier, qui était essentiel au moral des soldats. Enfin, comme leurs auteurs devaient compter avec le contrôle postal, ce qu'ils osent écrire, comme la révolte de Félix Delaurat, est d'autant plus révélateur.

4- Au fil des lettres, l'état d'esprit de Félix Delaurat passe de la **résignation** au **découragement**, puis à la **révolte**.

- Le **4 mai 1916**, malgré la dureté de la situation (« c'est un vrai enfer »), il tient bon et cherche à rassurer sa femme : « je suis toujours en bonne santé et on finit par s'habituer à tout ». Il espère la relève dans « trois ou quatre jours ».
- Le **12 décembre 1916**, le ton change : « la tristesse s'empare de nous tous ». Il doute de l'utilité des combats (« nos efforts sont nuls ! ») et se considère comme une victime : « Nous sommes des martyrs ! ». Il parle même d'« assassinats ».

- Entre le **18 et le 22 décembre 1916**, il exprime son incompréhension totale (« Je n'y comprends plus rien du tout ») et sa révolte contre la manière dont les soldats sont envoyés à la mort : « Je me laisse faire comme une bête traquée qu'on amène chaque jour à la boucherie ».

Ce changement s'explique par la **durée** de la guerre (« la guerre ne finit pas »), par l'**éloignement** de la famille (« loin de nos familles »), par les **pertes énormes** qui touchent surtout l'infanterie, et par le sentiment que ces sacrifices ne servent à rien, car les offensives ne font presque pas bouger le front. Cette lassitude, partagée par beaucoup de soldats après les grandes batailles de 1916, conduira en 1917 à des refus collectifs de monter à l'assaut : les **mutineries**.

5- Les conditions de vie du soldat sont très dures. Les lettres évoquent les intempéries (« Le temps est toujours humide »), la « boue », le manque de repos (« un bon sommeil serait le bienvenu ») et de longues périodes passées en ligne : « voilà douze jours que nous sommes là ». Grâce à mes connaissances, j'ajoute que les soldats vivent dans des **tranchées** et des abris creusés dans la terre, envahis par la boue, l'eau, les rats et les poux ; ils souffrent du froid l'hiver, de l'odeur des cadavres, et le ravitaillement arrive difficilement. Les unités se relaient entre la première ligne, la réserve et l'arrière (« nous serons relevés »). Le courrier et les permissions sont leurs seuls liens avec leur famille.

La violence subie est extrême. Les soldats sont exposés en permanence aux **bombardements** d'artillerie : la compagnie de Félix Delaurat a perdu « près du quart de [son] effectif par le bombardement » sans même être en première ligne. Lors des assauts, les fantassins affrontent les mitrailleuses, les barbelés, puis les **gaz de combat**, utilisés à partir de 1915. À Verdun, en 1916, des centaines de milliers d'hommes sont tués ou blessés. Cette violence est aussi psychologique : peur constante, « vacarme », sentiment d'être conduit « à la boucherie ». Beaucoup de survivants reviennent mutilés (les « gueules cassées ») ou traumatisés. Au total, environ 1,4 million de soldats français sont morts pendant la Première Guerre mondiale.

> 💡 **Astuce.** À la question 4, ne te contente pas de citer : nomme l'évolution avec des mots précis (résignation → découragement → révolte), puis explique-la. Le « Expliquez pourquoi » vaut autant que le « Montrez ».

Exercice 2 – Maîtriser différents langages pour raisonner et utiliser des repères en géographie *(20 pts)*

1. Développement construit

Exemple choisi : le technopôle aéronautique et spatial de Toulouse. Plan : I. Un espace productif organisé autour de l'aéronautique (échelle locale) ; II. Un espace intégré à l'Europe et au monde (échelles européenne et mondiale) ; III. Des dynamiques et des fragilités.

> Un espace productif est un espace où l'on produit des richesses. Avec la mondialisation, les espaces productifs français sont mis en concurrence avec le reste du monde et doivent s'adapter pour rester attractifs. L'agglomération de Toulouse, capitale européenne de l'aéronautique, en est un bon exemple. Comment cet espace productif fonctionne-t-il et comment évolue-t-il face à la mondialisation ?
>
> À l'échelle locale, l'espace productif toulousain s'organise autour de l'aéroport de Toulouse-Blagnac, au nord-ouest de l'agglomération. Le siège d'Airbus et ses chaînes d'assemblage final y sont installés, entourés de nombreux sous-traitants et de zones d'activités spécialisées. Toulouse est un **technopôle** : des centres de recherche (comme le CNES pour le spatial), des universités et de grandes écoles d'ingénieurs forment une main-d'œuvre très qualifiée et travaillent avec les entreprises. Ce réseau est renforcé par le pôle de compétitivité Aerospace Valley, qui s'étend sur les régions Occitanie et Nouvelle-Aquitaine.
>
> À l'échelle européenne et mondiale, Toulouse est un espace ouvert. Airbus est né en 1970 d'une coopération entre plusieurs pays européens : des éléments d'avions fabriqués en Allemagne, au Royaume-Uni, en Espagne ou à Saint-Nazaire sont acheminés jusqu'à Toulouse, par avion-cargo ou par la route, pour y être assemblés. Les avions sont ensuite vendus à des compagnies aériennes du monde entier. Airbus affronte la

> concurrence de l'américain Boeing et, pour se rapprocher de ses clients, a aussi ouvert des chaînes d'assemblage en Chine et aux États-Unis.
>
> Cet espace est très dynamique : il attire des entreprises, des emplois qualifiés et de nouveaux habitants, ce qui fait de Toulouse l'une des métropoles françaises qui grandissent le plus vite. Mais il reste fragile : il dépend fortement d'un seul secteur, comme l'a montré la crise du Covid-19 en 2020, et sa croissance entraîne étalement urbain et embouteillages.
>
> Ainsi, Toulouse est un espace productif performant, intégré à la mondialisation grâce à l'innovation et à la coopération européenne, mais qui doit se diversifier pour rester compétitif.

2. Se repérer dans l'espace

a) 1 : **Lille** (la métropole située au sud de Dunkerque, près de la frontière belge) ; 2 : **Nice** (la métropole située à l'est de Marseille, près de la frontière italienne).

b) Légende à compléter, dans l'ordre des cases :

- case gris foncé : **Espace industriel dynamique** (la région parisienne et la région lyonnaise, les deux premiers espaces industriels du pays) ;
- case gris moyen : **Espace industriel ancien** (il couvre notamment le Nord et la Lorraine, anciens bassins du charbon, de la sidérurgie et du textile) ;
- case gris clair : **Espace peu industrialisé** (le centre du pays et une partie du Sud-Ouest).

c) Figurés à reporter, en les recopiant tels qu'ils apparaissent sur la carte :

- **Métropole dotée d'un ou plusieurs technopôles** : le **cercle (point rond)**, comme celui de Paris, Lyon, Toulouse ou Nantes ;
- **Zone industrialo-portuaire** : le **petit carré**, comme celui de Dunkerque, du Havre, de Saint-Nazaire ou de Fos.

> ⚠ **Piège.** La page 5 se rend avec la copie : réponds directement sur cette feuille (noms, légende, figurés) et n'y écris jamais ton nom. Pour le b), respecte le principe de la carte : plus la couleur est foncée, plus l'activité industrielle est forte.

Exercice 3 – Mobiliser des compétences relevant de l'enseignement moral et civique *(10 pts)*

1. Le jeune électeur de Kerfourn explique qu'il est allé voter parce que le vote est « un droit et un devoir important ». Il ajoute que voter « prouve qu'on existe et qu'on peut décider de l'avenir commun » : en votant, le citoyen participe aux choix collectifs. On peut enfin relever que c'était son tout premier vote, à « 18 ans tout rond », pour une élection présidentielle, ce qu'il ne voulait manquer « pour rien au monde ».

2. Deux éléments garantissent un vote libre et secret :

- l'**isoloir** : le jeune homme est interrogé « à la sortie de l'isoloir », où chaque électeur met seul son bulletin dans une enveloppe, sans que personne ne voie son choix ; le vote est donc secret ;
- le choix personnel et éclairé : il a « lu deux fois les professions de foi de tous les candidats » et a « fait seul [son] choix », sans pression, ce qui montre que le vote est libre.

On peut aussi citer l'**urne transparente** visible sur la photographie, surveillée par les assesseurs du bureau de vote, qui garantit la sincérité du scrutin.

3. Selon ce sondage réalisé en février 2022 auprès de jeunes de 18 à 30 ans, certains jeunes pouvaient se détourner de l'élection présidentielle parce que **66 %** d'entre eux estiment que les responsables politiques se préoccupent peu ou pas du tout de ce que pensent les jeunes, et parce que **57 %** estiment que les

préoccupations des jeunes ne sont pas évoquées dans la campagne électorale. Ils ont donc le sentiment de ne pas être écoutés. Ainsi, 20 % des jeunes interrogés n'avaient pas l'intention d'aller voter (11 % « probablement pas » et 9 % « certainement pas »).

4. Le fait de ne pas aller voter s'appelle l'**abstention** ; une personne qui ne vote pas est un **abstentionniste**.

5. Exemple de discours argumenté :

> Chers camarades,
>
> Je suis candidat au Conseil municipal d'enfants et de jeunes de notre commune et je voudrais vous convaincre d'aller voter, quel que soit votre choix.
>
> D'abord, voter est un droit précieux. Dans notre démocratie, le vote est libre et secret : dans l'isoloir, personne ne décide à votre place. Le Conseil municipal d'enfants et de jeunes est une occasion de vous entraîner à exercer ce droit, que vous aurez pleinement à 18 ans pour toutes les élections.
>
> Ensuite, voter, c'est se faire entendre. Beaucoup de jeunes pensent que les responsables politiques ne s'intéressent pas à eux : dans un sondage de 2022, 66 % des 18-30 ans le pensaient. Justement, le Conseil municipal d'enfants et de jeunes sert à porter nos idées auprès du maire et des élus : aménagement du skatepark, pistes cyclables, actions pour l'environnement ou contre le harcèlement. Si nous ne votons pas, nos représentants auront moins de poids pour défendre ces projets.
>
> Enfin, voter est un geste citoyen qui nous concerne tous. Comme le disait un jeune électeur breton en 2022, voter « prouve qu'on existe et qu'on peut décider de l'avenir commun ». S'abstenir, c'est laisser les autres choisir à notre place.
>
> Alors, le jour de l'élection, lisez les programmes des candidats, faites votre choix en conscience et venez voter !

> 💡 **Astuce.** Dans la question 5, appuie-toi sur les deux documents (le témoignage du document 1, les chiffres du document 2) et donne au moins trois arguments. Ne signe pas ton discours : la consigne interdit toute information d'identité.

Conseils pour le jour J

Tu as 2 heures pour 50 points : compte environ 45 minutes pour l'exercice d'histoire, 50 minutes pour la géographie (dont 30 à 35 minutes pour le développement construit) et 20 minutes pour l'EMC, en gardant 5 minutes pour relire. N'oublie pas de rendre la page 5 avec ta copie.

En histoire, les lettres n'ont pas de numéros de lignes : cite des expressions courtes, recopiées exactement entre guillemets. La question 5 demande « les documents et vos connaissances » : les tranchées, les rats et les poux, les gaz, les mutineries de 1917 ou le bilan humain ne sont pas dans le texte, c'est à toi de les apporter.

Pour le développement construit, choisis un espace productif que tu connais vraiment (technopôle, zone industrialo-portuaire, espace agricole ou touristique) et montre bien les différentes échelles : locale, nationale, européenne, mondiale. Un exemple précis, avec des noms de lieux et d'entreprises, rapporte beaucoup plus qu'un texte général.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).